



FANNY KINGSBURY
Rédactrice en chef

DE L'AMONT À L'AVAL

Depuis la fondation des collèges, nous avons la mission exaltante de faire progresser les étudiants, de les former et de les outiller pour la vie, mais ce n'est que depuis le printemps 2000 que nos collèges ont l'obligation formelle d'élaborer et de mettre en œuvre des plans d'aide à la réussite. Révolution? Oui et non, peut-être? Non, parce que les établissements et leur personnel s'employaient déjà à favoriser la réussite et la persévérance scolaires des étudiants? Oui, parce que nous avons été nombreux à penser que *réussite* et *diplomation* rimaient avec *réussite et diplômes à tout prix*, avant de comprendre qu'ils rimaient plutôt avec nos valeurs et signifiaient *apprentissage* et *attestation de ses apprentissages*? Oui, parce que nous favorisons désormais la réussite et la persévérance scolaires des étudiants de façon plus marquée, plus systématique et, surtout, parce que nous assumons désormais collectivement cette responsabilité?

Mais dans ce contexte où la réussite ainsi que la persévérance scolaires sont des responsabilités partagées par plusieurs acteurs et où des mesures d'encadrement des étudiants touchent soit la classe, le programme d'études, l'établissement ou des groupes d'étudiants en particulier, comment assurer la cohérence de nos actions, comment en évaluer le fruit? Les mesures d'encadrement mises de l'avant dans plusieurs collèges sont connues. Force est cependant d'admettre que les réflexions critiques sur les défis et les enjeux de l'organisation de l'encadrement en un tout cohérent ne font pas, pour l'heure, l'objet de partages fréquents à l'échelle du réseau. Par ailleurs, si les pratiques des uns et des autres quant à l'encadrement sont largement diffusées dans nos milieux, il n'en va pas de même pour ce qui concerne les façons d'apprécier leurs résultats.

C'est pour ces raisons que le comité de rédaction de *Pédagogie collégiale* a choisi de publier un dossier sur la cohérence de l'encadrement et a lancé un appel d'articles portant sur ce thème. Vous trouverez dans les pages suivantes le résultat de cet appel auquel notre milieu, manifestement désireux de partager ses réflexions et ses pratiques, a répondu avec force. Plus précisément, ce dossier thématique intitulé *Pour une approche cohérente de l'encadrement* présente: des modèles pour assurer notamment l'adéquation des mesures retenues aux besoins des étudiants et la cohérence des actions des différents acteurs; les principaux résultats d'une recherche sur les mécanismes de diffusion des invitations lancées aux étudiants pour les inciter à profiter des mesures d'aide mises en place; des récits de pratiques concernant l'implantation d'un dispositif départemental d'encadrement, l'instauration d'une structure d'intervention par paliers et la réalisation de bilans de mesures d'aide à la réussite. De la réflexion, en amont, à l'analyse des résultats, en aval: à peu près tout ce qui concerne l'encadrement est donc abordé!

Ce numéro très riche de *Pédagogie collégiale* est complété par un compte rendu de la recherche de Guy Corriveau et de Simon Langlois portant sur l'engagement des garçons et des filles dans les laboratoires de physique et par la proposition de pistes qui découlent des travaux de ces chercheurs. Cet article fera l'objet d'échanges critiques, dans le cadre de la série *Avec un grand R* organisée conjointement par l'Association pour la recherche au collégial (ARC), l'Association québécoise de pédagogie collégiale (AQPC) et le Centre de documentation collégiale (CDC), lors du prochain colloque de l'AQPC qui sera accueilli à Lévis, du 8 au 10 juin prochain, par le Cégep de Lévis-Lauzon.

Nous vous souhaitons une bonne lecture et une bonne réflexion! ●

revue@aqpc.qc.ca